



Les Bosniaques musulmans, une communauté peu visible

ISLAM • Aujourd'hui, neuf associations musulmanes ouvrent leurs portes au public. En réponse à l'initiative antiminarets, mais aussi pour affirmer leur place dans la cité.

GÉRALDINE VIREDAZ

Ce samedi, les membres de la communauté musulmane organisent une journée portes ouvertes dans leurs différents locaux. Dans le cadre de la semaine interreligieuse organisée en Suisse chaque année, les neuf associations composant l'Union des organisations musulmanes genevoises (UOMG) ouvrent leurs portes au public. Visites guidées, débats, présentation des différentes associations et dégustation de cuisines traditionnelles sont au programme. Sur fond d'initiative antiminarets, la démarche vise trois buts: exprimer l'opposition des milieux concernés, favoriser le dialogue interreligieux et encourager les collaborations entre musulmans.

«Nous souhaitons nous présenter aux Genevois, montrer que leur voisin peut être musulman et que nous ne sommes pas effrayants», explique Lucia Dalhab, vice-présidente de l'UOMG. «En général, le public connaît surtout la mosquée du Petit-Saconnex et le centre islamique de Genève. L'idée est de donner une visibilité à l'ensemble de la communauté musulmane, dans toute sa diversité», ajoute M^{me} Dalhab.

Majorité discrète

L'Association culturelle des Bosniaques de Genève représente une communauté qui constitue, avec les autres ressortissants d'origine européenne, la majorité discrète des musulmans vivant en Suisse. Les Bosniaques musulmans sont au nombre, selon Grabus Halim, porte-parole de l'association, d'environ deux mille personnes à Genève. Sise à Châtelaine, l'organisation a été fondée en 1997. «Notre association a pour but de rassembler et aider des gens qui pour la plupart ont vécu la guerre de Bosnie-Herzégovine», explique le porte-parole. Participer aux démarches administratives, valoriser la culture musulmane bosniaque et favoriser l'intégration de ses membres, tels sont les buts revendiqués. «Nous tentons d'expliquer aux



Ibrahim Husanovic (à g.), imam attaché à la communauté bosniaque, et Grabus Halim, porte-parole de l'Association culturelle des Bosniaques de Genève. CÉDRIC VINCENSI

Bosniaques comment s'intégrer en Suisse, et à côté nous proposons des activités culturelles et religieuses», ajoute M. Halim. Selon lui, la communauté bosniaque n'a pas de problèmes d'intégration, car elle vient d'un pays où la diversité religieuse est importante.

L'identité européenne de l'islam bosniaque est mise en avant: «Nous sommes eu-

ropéens, nous n'avons pas d'héritage de pays colonisés à gérer. Nous nous focalisons sur ce que nous considérons comme le fondement essentiel de notre religion. Nous retenons ceci des paroles du Prophète, que les gens sont égaux et qu'apporter quelque chose à la société est essentiel», déclare Ibrahim Husanovic, imam attaché à la communauté bosniaque.

La fonction principale de l'association est de réunir les musulmans, mais le degré de pratique de ces derniers passe en second plan: «Lorsque nous faisons la prière à midi, certains participent et d'autres pas. Notre but est de rassembler une communauté qui partage la même origine.»

L'imam comme le porte-parole de l'association se disent

blesés par l'initiative antiminarets: «Nous sommes reconnaissants de l'accueil qui nous a été fait en Suisse. Nous sommes bien intégrés dans cette société, nous respectons les lois. Le débat qui entoure l'initiative nous paraît sans fondement.»

Rens.: www.uomg.net

«LA RELIGION JOUE UN RÔLE D'INTÉGRATION»

Officiellement en retrait, le Bureau cantonal de l'intégration des étrangers (BIE) est à l'origine de la journée portes ouvertes. C'est sur son impulsion que l'UOMG, une faitière qui n'existait plus que sur le papier, s'est remobilisée. «Les musulmans sont en général discrets. Nous sommes allés les chercher pour les inciter à prendre la parole et à se faire connaître dans toute leur diversité. C'est la meilleure réponse à l'initiative antiminarets, qui est une incitation à la haine», explique André Castella, délégué à l'intégration. Par cette démarche, l'Etat va à la rencontre des associations musulmanes – le magistrat Charles Beer participe à la journée. Une démarche qui va au-delà du scrutin puisque ces portes ouvertes sont amenées à être annualisées. Plus fondamentalement, le BIE veut favoriser le rôle de cohésion sociale que jouent ces lieux de rencontre. Dans leurs dimensions religieuses mais aussi culturelles: «La religion joue un rôle important dans

l'intégration des migrants», affirme M. Castella. Mais l'Etat doit ensuite aider à trouver des repères en dehors du cadre religieux. Un exemple: «Pour garder le lien avec la culture d'origine, des enfants apprennent l'arabe à la mosquée. L'Etat pourrait subventionner des cours dans un cadre non religieux, ce qui répondrait à une demande.» Le BIE poursuivra son travail pour que les associations musulmanes s'inscrivent davantage dans la vie de la cité. L'autre défi étant le dialogue entre elles, par essence difficile puisqu'elles représentent des horizons culturels et confessionnels très différents. Créée en 2006, l'UOMG affichait déjà ces intentions. Soutenue par le BIE, saura-t-elle cette fois les concrétiser en pérennisant la dynamique? Un oui dans les urnes favoriserait au contraire le repli communautaire que les initiants reprochent aux musulmans, craint M. Castella. RA

EN BREF

ABRI NOCTURNE POUR LES ENFANTS ROMS

VILLE DE GENÈVE A la suite du récent nettoyage des campements sauvages de Roms (notre édition du 4 novembre), la Ville de Genève a décidé de hâter la mise en place du dispositif d'accueil hivernal pour sans-abri. Dès jeudi soir, une quinzaine de Roms (des enfants «de 5 à 10 ans» accompagnés d'un parent) peuvent passer la nuit à l'abri PC du XXI-Décembre. L'abri des Vollandes, lui, ouvrira normalement ses portes le 16 novembre. Cette annonce a eu lieu sur fond de polémique entre les conseillers administratifs Pierre Maudet et Manuel Tornare (social). Ce dernier regrette en effet de n'avoir pas été mis au courant de l'opération menée mardi dernier par la police cantonale et la Voirie, qui est aux ordres du radical. «Il s'agit de musculation avant les élections. Certains services de la Ville parlent de matelas à débarrasser. Moi, je parle d'humains», a précisé hier le socialiste sur les ondes de Radio-Cité. Son collègue radical avait souligné la nécessité d'intensifier la politique de suppression des abris de fortune pour ne pas créer «d'appel d'air». OCZ

MANIF ANTI-MCG

LUTTE ANTIRACISTE Le collectif afro-swiss organise un rassemblement aujourd'hui, place du Molard de 14h à 16h, pour protester contre l'amalgame opéré par le MCG. Dans une vidéo, Eric Stauffer, le leader populiste, a qualifié de dealer un jeune qui passait aux Pâquis. Cette personne de couleur a porté plainte contre le président du MCG. Joueur de foot à UGS et aucunement lié à la drogue, il s'estime diffamé. PBH

LES ATELIERS DE FOYER HANDICAP SE PRÉSENTENT

BALEXERT Les employés handicapés physiques des ateliers de la Fondation Foyer-Handicap présentent certaines de leurs activités au public. Installés au cœur du centre commercial de Balexert jusqu'au 14 novembre, ils feront découvrir leur savoir-faire en matière de photo numérique, de montage de films et d'informatique. Vente et commandes sur place. Parallèlement, Foyer-Handicap expose les différents moyens auxiliaires à disposition pour faciliter l'indépendance des personnes à mobilité réduite dans leur vie personnelle et professionnelle. CO

Putsch manqué contre le budget 2010

GRAND CONSEIL • Le Parti libéral a voulu actionner le mécanisme du frein à l'endettement.

PHILIPPE BACH

Il s'en est fallu d'un cheveu. Les libéraux ont failli réussir hier soir un putsch sur les finances publiques en imposant une entrée en vigueur avancée du mécanisme du frein à l'endettement.

En vertu de ce dernier, en cas de deux déficits successifs aux comptes, il doit être proposé au peuple, soit une baisse des prestations, soit une hausse d'impôts. Du fait de la baisse d'impôts de 400 millions de francs, 2010 devrait être dans le rouge. Durant la campagne de votation, il a toujours été affirmé que la réserve conjoncturelle alimentée par les bénéfices engrangés durant les années de haute conjoncture permettraient de passer le cap sans coupes claires dans les prestations.

A ce stade, il est apparu, pour que ce principe politique puisse être appliqué tel quel, que la loi devait être modifiée. En ef-

fet, en 2008, le canton est passé à des nouvelles normes comptables dites IPSAS. Et la réserve conjoncturelle ne peut plus être dissoute comme auparavant.

Le Parti libéral a sauté sur l'occasion. Il a tenté d'imposer la rigueur dès l'an prochain. En exigeant, par la voix de Pierre Weiss, une baisse des dépenses de 1,45%, soit une centaine de millions de francs.

Il a failli réussir son coup dans une version allégée. Le PDC a en effet proposé un amendement qui permettait une utilisation de la réserve pour 2010 seulement. Ce qui a convaincu l'Entente et l'UDC.

Le grand argentier David Hiler est toutefois parvenu à retourner une partie des députés. L'amendement du PDC a été refusé par 48 voix (socialistes, Verts et MCG), contre 46 (libéraux, radicaux, démocrates-chrétiens et udécistes). Quelques députés bourgeois ont donc fait défection en allant à la buvette.

La loi telle que le Conseil d'Etat la souhaite a ensuite été votée par une large majorité, seuls les libéraux et les udécistes s'étant prononcés contre elle.

Le Grand Conseil a encore:

- remis le MCG à sa place. Le parti populiste a tenté d'obtenir un nombre de sièges en commission plus important que ce que la loi sur l'exercice des droits politiques lui octroie. Le MCG n'a droit qu'à deux sièges, alors que les Verts, qui n'ont qu'un demi point de plus en termes de suffrages (mais qui sont par ailleurs alliés au PS, ce qui leur assurent un report de voix résiduelles), peuvent compter sur trois commissaires. Une écrasante majorité (tous les partis, excepté le MCG et l'UDC) a estimé qu'il ne convenait pas de changer les usages, comme l'exigeait le MCG. I

RECTIF'

Faux prénom • Hier, nous avons faussement prénommé «Pierre» le président du Parti socialiste René Longet. Nos excuses à l'intéressé. RA
Contrechamp • Hier, dans la page Contrechamp, les initiales de son auteur Olivier De Marcellus étaient erronées dans deux articles. Toutes nos excuses. CO